



GE et Macron veulent sceller le sort de GEEPF !

Les salariés et les Belfortains affichent leur attachement à

l'industrie en France et sur le territoire !

Ce mardi 21 mai à l'appel de l'intersyndicale, plus de 500 personnes ont accompagné la sortie de la turbine 9HA.02 qui, rappelons-le, est la plus grosse turbine à gaz au monde et, est entièrement fabriquée à Belfort-Bourogne-Chonas ; signe du savoir-faire et des compétences des salariés de GEEPF.

A travers cette mobilisation, les salariés de GEEPF et les Belfortains présents, ont voulu démontrer leur attachement quant à la préservation de l'emploi, le maintien d'une Industrie en France et sur le territoire, à travers l'investissement.

A ce jour, pour restructurer dans sa division POWER, GE a provisionné plus de 2 milliards de dollars dont 800 millions de dollars rien que pour l'activité Gas Power.

Mais n'oublions pas que la production de l'usine de la division Grid (GE Renouvelable) de Villeurbanne risque de voir un transfert d'activité vers Aix-les-Bains. Mais comme Mr Lemaire a demandé à GE aucune fermeture de site...

Concernant GEEPF, les instances représentatives du personnel aussi bien nationales que européennes n'ont été informé en aucune manière des plans de GE.

Depuis plusieurs semaines, alors que GE reste étanche sur les informations concernant ses intentions, le gouvernement rencontre des élus politiques Belfortains et communique par voie de presse comme pour préparer au pire. Encore mercredi 22 mai, Bruno LEMAIRE confirmait la volonté de GE de réduire les effectifs, alors qu'il avait demandé aucune fermeture de site. Pour la CGT, cela démontre de fait, la complicité du gouvernement Macron, car tolérant sur les suppressions de postes.

Que cela soit au niveau local, national, à aucun moment les représentants du personnel n'ont été invité à échanger avec lui. Donc Mr B. LEMAIRE ment quand il dit travailler avec eux !

Lors de la rencontre du 21 mai avec la Préfète du territoire de Belfort, cette dernière a expliqué rechercher avec les élus politique locaux, des solutions de remplacements par le biais de la diversification dans l'aéronautique, l'hydrogène, etc. Tout en reconnaissant, que le désengagement de GE provoque aussi, l'inquiétude des sous-traitants.

Éléments qui seront confirmés par la direction de GE, lors de la rencontre avec des représentants des salariés. Avec un bémol : « à condition que cela ne coûte pas plus cher et que nous soyons compétitif ». Mais elle ne répondit jamais à la question de savoir ce que Scott STRAZIK (Patron GE GAS) a décidé quant à l'avenir de GEEPF au sein de son activité Gaz Power.

Elle préféra se retrancher derrière les communications des dirigeants de GE sur les besoins de rembourser la dette.

Pour la CGT, le débat autour de la dette n'est qu'un conditionnement pour mieux préparer au pire car le creusement de la dette provient en partie de l'appétit frénétique de l'actionnariat :

GENERATION DU CASH :

- Entre 2008 ET 2018 : 42% du cash généré par GE provient de ses activités. Pour seulement 3% par ses ventes d'activités.
- Entre 2016 et 2018 : 80% du cash généré provient de la vente d'activité pour seulement 12% par ses activités.

CONSOMMATION DU CASH :

- Entre 2008 et 2018 : 59% de l'utilisation du cash servit à la réduction de la dette, et 21% pour l'actionnariat.
- Entre 2016 et 2018 : 35% de l'utilisation du cash servit à la réduction de la dette, et 47% pour l'actionnariat.

Pour la CGT, les choses sont claires. GE s'est endetté volontairement afin d'encore mieux rémunérer son actionnariat. Quitte à hypothéquer l'avenir !

Les choix énergétiques sont encore en débat dans le monde entier rien n'est arrêté. Tout le monde s'accorde pour dire que le gaz est le meilleur complément à l'éolien d'où la nécessité d'investir dans les produits existants afin de les actualiser et investir dans les nouvelles technologies, les salariés, etc. C'est par ce chemin que GEEPF assurera son avenir, la diversification n'étant qu'un plus.

Après la vente de la partie énergie d'Alstom, Macron démontre son envie de brader l'indépendance énergétique de la France en sacrifiant sur l'hôtel de la finance des décennies de savoir-faire et compétences dans la fabrication de turbine à gaz.

Aussi, la CGT appelle tous les salariés de GEEPF et les belfortains à rester mobilisés et à soutenir les représentants des employés dans toutes les formes d'action à venir !

Le savoir faire des salariés de GEEPF est un atout pour l'énergie de demain. Ne laissons pas GE et le gouvernement le liquider !